



Editorial

Le matériau constitue le point de départ de notre travail créatif. Les matériaux nous inspirent : de magnifiques écheveaux aux couleurs de rêve, une qualité particulièrement moelleuse, des fibres durables et de provenance locale, des fils retors avec une histoire d'origine particulière. On a souvent l'embaras du choix, que faut-il acheter et essayer sans trop dépenser ? Mais le choix peut aussi être médiocre et limité, la recherche frustrante : La teinte est idéale, mais la fibre ne convient pas ; c'est la bonne épaisseur et le bon retordage, mais la nuance de couleur détonne avec le reste. Les esquisses doivent être modifiées, les tissus conçus doivent être ré-étudiés et tissés différemment.

En tant que tisserandes ou tisserands artisanaux, nous ressentons depuis longtemps la crise de l'industrie européenne de la filature. La production s'arrête, des usines ferment, le savoir-faire se perd, les qualités et les couleurs de fil ne sont plus disponibles ou alors en quantités trop importantes pour que nous, petits producteurs et productrices, puissions les acheter. Les fils produits de manière artisanale sont chers, la créatrice de tissu n'arrive pas à vendre le textile fini au client avec un bénéfice, les heures de travail ne sont pas rémunérées. Les questions relatives à l'origine des matériaux, à la production éthique et aux processus respectueux de l'environnement prennent de plus en plus d'importance, cependant le contrôle est malaisé, voire impossible dans de nombreux cas.

Dans ce numéro, nous mettons l'accent sur la laine suisse et suivons le long chemin qui mène de la planification d'une couverture en alpaga suisse jusqu'au couvre-lit fini et exclusif. Les fileuses à la main fabriquent leur propre fil, elles sont indépendantes de la production commerciale et ont d'énormes possibilités de création de fil. Mira Durrer présente son projet de tissu au mètre tissé de manière régionale et écologique et nous examinons à la loupe les fibres recyclées et les innovations en matière de fibres textiles. En outre, nous nous interrogeons si l'ortie va connaître une nouvelle renaissance en tant que fibre textile.

Votre Charlotte Engstad